



«MONUMENTAL»  
THE BRUTALIST THE ONLY REAL TAKE OUT THE HOLLYWOOD PROFFERS

ADRIEN BRODY  
FELICITY JONES  
GUY PEARCE

JOE ALWYN  
RAFFEY CASSIDY  
STACY MARTIN  
EMMA LAIRD

AVEC ISAACH DE BANKOLÉ  
ET ALESSANDRO NIVOLA

# THE BRUTALIST

RÉALISÉ ET PRODUIT PAR BRADY CORBET  
SCÉNARIO DE BRADY CORBET ET MONA FASTVOLD

LE 12 FÉVRIER AU CINÉMA  
FILMÉ EN VISTARSIÓN



A24, FOCUS FEATURES & UNIVERSAL PICTURES  
présentent

# THE BRUTALIST

Réalisé par  
**BRADY CORBET**

Avec  
**ADRIEN BRODY, FELICITY JONES, GUY PEARCE, JOE ALWYN, RAFFEY CASSIDY, STACY MARTIN,**  
avec **ISAACH DE BANKOLÉ** et **ALESSANDRO NIVOLA**

Écrit par **BRADY CORBET** et **MONA FASTVOLD**

*Sélection officielle – Mostra de Venise*  
*Lion d'argent du meilleur réalisateur – Mostra de Venise*  
*Sélection officielle – Festival international du Film de Toronto*  
*Sélection officielle – Festival du film de New York*

**SORTIE : 12 FÉVRIER 2025**

Durée: 3h35

Matériel disponible sur [www.upimedia.com](http://www.upimedia.com)

   **UniversalFR**  **@universalf** **#TheBrutalistLeFilm**

**DISTRIBUTION**

Universal Pictures International France  
50, Boulevard Haussmann  
75009 Paris

**PRESSE**

Sylvie FORESTIER  
Giulia GIÉ  
Maellysse FERREIRA

## SYNOPSIS

Fuyant l'Europe d'après-guerre, l'architecte visionnaire László Tóth (Adrien Brody) arrive en Amérique pour y reconstruire sa vie, sa carrière et le couple qu'il formait avec sa femme Erzsébet (Felicity Jones), que les fluctuations de frontières et de régimes de l'Europe en guerre ont gravement mis à mal.

Livré à lui-même en terre étrangère, László pose ses valises en Pennsylvanie où l'éminent et fortuné industriel Harrison Lee Van Buren (Guy Pearce) reconnaît son talent de bâtisseur. Mais le pouvoir et la postérité ont un lourd coût.

---



# NOTES DE PRODUCTION

Brady Corbet (VOX LUX, 2019; L'ENFANCE D'UN CHEF, 2015) signe le scénario, avec Mona Fastvold, et la réalisation de THE BRUTALIST, l'histoire de László Tóth, un architecte juif né en Hongrie qui, au retour des camps de concentration, émigre aux États-Unis pour y refaire sa vie avec sa femme Erzsébet, dont il espère l'arrivée prochaine d'Europe de l'Est où elle est encore retenue avec leur nièce.

Mais le Rêve Américain de László s'avère vite un leurre. Le statut et la réputation de brillant architecte dont il jouissait à Budapest n'ont guère de poids dans le milieu privilégié qu'il est amené à côtoyer en Pennsylvanie.

« *Le film s'intéresse au parallèle qui existe entre le parcours d'un immigré et celui d'un artiste. Quand un individu ose quelque chose de nouveau, d'audacieux, comme l'institut que László bâtit au cours du film, il est généralement violemment critiqué et discrédité* », nous

dit Brady Corbet qui a consacré sept années de sa vie à l'élaboration du film. « *Jusqu'à ce qu'avec le temps viennent la reconnaissance et même l'adulation.* »

« *László Tóth fuit l'Europe d'après-guerre pour refaire sa vie en Amérique et y être rejoint par sa femme dont il a été séparé de force* », nous dit son interprète Adrien Brody. « *C'est le destin d'un réfugié, indissociable du passé qui lui a été usurpé. Il cherche à trouver ses marques sur un nouveau continent, où de nouvelles règles prévalent.* »

À Mona Fastvold, qui a coécrit THE BRUTALIST avec Brady Corbet, comme ses deux précédents films, d'ajouter: « *On s'est beaucoup attachés à la collaboration, l'amitié et l'amour qu'on a vu se tisser entre László et Erzsébet au cours de l'écriture du scénario. Ce sont les premières idées, les premières étincelles qui ont finalement abouti à THE BRUTALIST.* »



# Les fondations

L'architecture brutaliste s'est d'abord popularisée en France, au Royaume-Uni et en Europe de l'Est dans les années 50, avec notamment les projets de reconstructions de l'après-guerre. Avec des bâtiments épurés, de dimensions souvent imposantes et qui mettent en avant des matériaux bruts, comme le béton ou la brique, le brutalisme se distingue par son absence d'ornements, comme en témoignent les travaux de Le Corbusier, Marcel Breuer, William Pereira, Moshe Safdie, Denys Lasdun et Alison & Peter Smithson.

Brady Corbet et Mona Fastvold se sont découverts une fascination pour l'architecture brutaliste et sa résonance physique avec l'état psychologique de la société des années 50. « *Pour nous, la condition psychologique de l'après-guerre et son architecture, dont le brutalisme, sont liées, comme nous avons voulu l'exprimer dans le film à travers la construction de l'institut, qui résulte de 30 années de traumatisme pour László Tóth, et de deux guerres mondiales successives* », explique le réalisateur. « *Nous avons vu de la poésie dans l'utilisation de matériaux développés pour survivre à la guerre, dans les bâtiments d'habitation et d'entreprise des années 50 et 60, par des architectes tels que Marcel Breuer et Le Corbusier.* »

Les deux précédents longs métrages de Brady Corbet étaient déjà des films historiques: L'ENFANCE D'UN CHEF (2015), le parcours d'un jeune Américain en France qui va devenir un dictateur fasciste, se déroule entre 1918 et 1940, et VOX LUX (2018) couvre les années 1999 à 2017, durant lesquelles une jeune chanteuse de pop américaine va accéder à la célébrité, sur arrière-fond de violence armée et des attaques terroristes du 11 Septembre. Tous deux traitent de périodes marquantes de ces 100 dernières années. THE BRUTALIST, son plus ambitieux film à ce jour, se concentre sur le milieu du siècle dernier aux États-Unis et en Europe, durant la décennie d'après-guerre. « *C'est une période qui m'a toujours fasciné, en particulier pour l'influence majeure que la condition psychologie de l'époque a jouée sur l'architecture* », déclare-t-il.

Pour élaborer le film, Brady Corbet est allé chercher conseils auprès de l'historien de l'architecture Jean-Louis Cohen, dont les travaux sur Le Corbusier et Frank Gehry font autorité. Lui rendant visite à Princeton où il enseignait, le réalisateur l'a interrogé sur l'existence possible d'un architecte qui aurait d'abord prospéré en Europe, pour se voir chassé et déporté durant la guerre, et contraint de repartir à zéro aux États-Unis.



L'historien lui a répondu qu'il n'en connaissait aucun. Les scénaristes ont alors établi les éléments fictifs qui allaient donner naissance à László et Erzsébet Tóth. « *Le film chronique 30 années de la vie d'un architecte reconnu dans son pays avant la Deuxième Guerre mondiale. Sa femme et lui se retrouvent empêtrés dans le borbier de la guerre et émigrent séparément aux États-Unis, László à la fin des années 40 et Erzsébet, à la fin des années 50. THE BRUTALIST montre le parcours de László pour tenter de refaire carrière aux États-Unis après avoir été séparé de sa femme pendant 10 ans* », nous dit Brady Corbet.

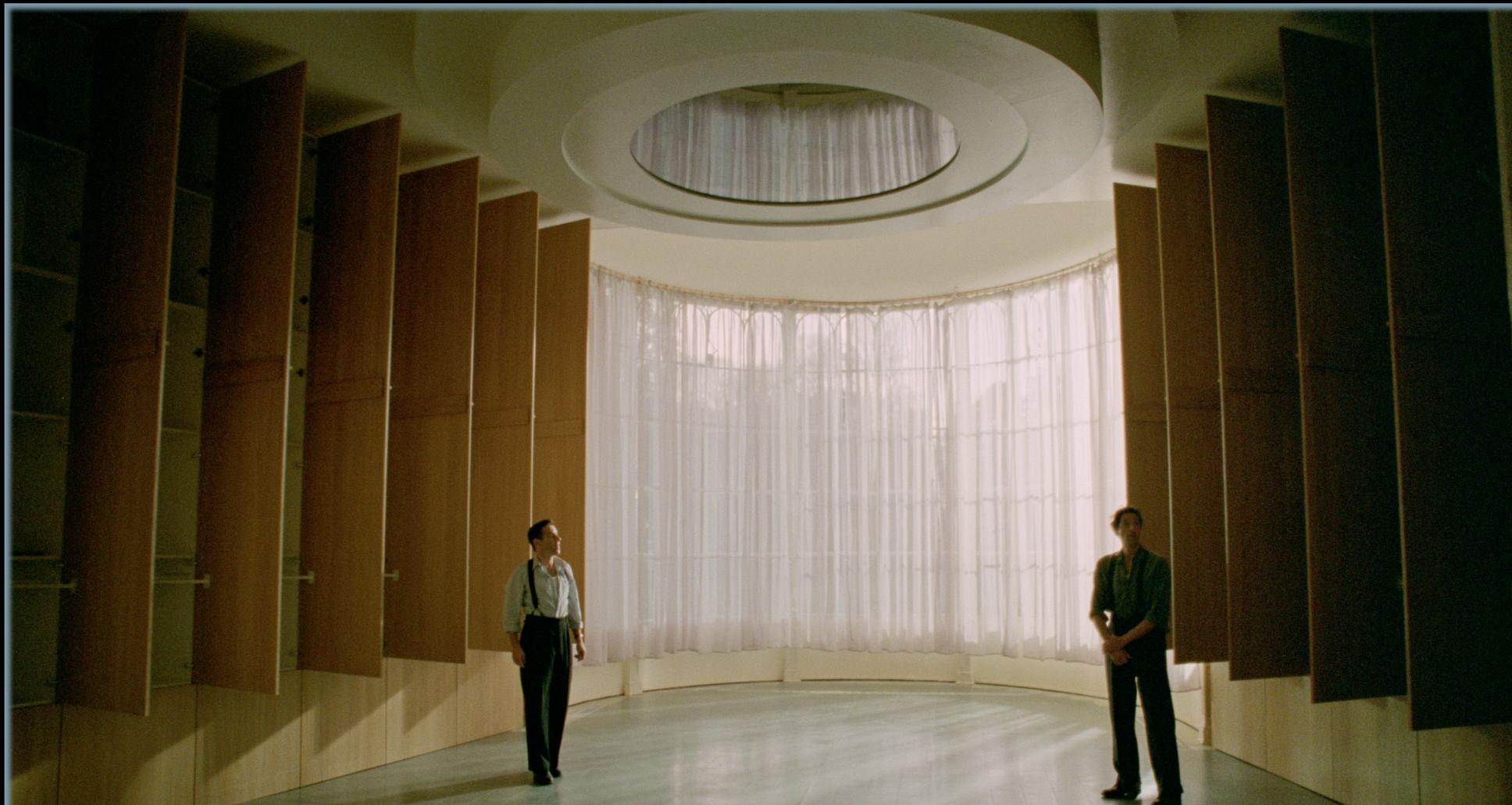
Bien qu'imaginaire, ce que László vit aux États-Unis s'apparente pour les scénaristes à ce que d'autres artistes majeurs du mouvement brutaliste, tels que Louis Kahn et Ludwig Mies Van der Rohe, et plus particulièrement Marcel Breuer, né en Hongrie et à qui on doit le Whitney à New York (désormais appelé le Met Breuer), ont pu vivre.

« *En vérité, la majorité des architectes juifs d'Europe centrale et d'Europe de l'Est qui n'ont pas pu s'enfuir à temps, sont morts durant la guerre. Breuer était un universitaire estimé. Il a été invité à venir travailler avec Walter Gropius aux États-Unis en 1937* », précise le réalisateur.

Durant leurs recherches, les scénaristes ont été captivés par la relation que Breuer entretenait avec sa femme, mais aussi par ses échanges explosifs avec ses détracteurs. « *Vers la fin de sa vie, Marcel Breuer n'était ni particulièrement reconnu ni célébré, mais*

*aujourd'hui, il est considéré comme l'un des architectes les plus importants du 20<sup>e</sup> siècle* », remarque le réalisateur.

THE BRUTALIST montre comment le Rêve Américain devient toxique pour les Tóth, après que László rencontre le riche industriel Harrison Lee Van Buren et accepte sa commande d'un monument à la mémoire de sa mère défunte, sur son immense propriété en Pennsylvanie.



# La distribution

« Le film impliquait un grand nombre d'acteurs, qui se présentaient chaque jour sur le plateau », se souvient Brady Corbet. « Nous avons eu la chance de travailler avec des gens qui comprenaient implicitement notre travail et arrivaient préparés. Ils ont participé à la bonne réalisation d'un projet qui pouvait d'abord sembler insurmontable. »

On peut entendre nombre de langues, accents et dialectes dans le film, dont des monologues de plusieurs pages en hongrois, que le duo d'acteurs principaux, Adrien Brody et Felicity Jones, a dû apprendre à maîtriser, pour ensuite le décliner en accent dans leurs échanges en anglais.

Adrien Brody s'était déjà prêté à l'exercice dans le rôle du compositeur polonais Wladyslaw Szpilman, rescapé des camps de concentration, dans le film de Roman Polanski, LE PIANISTE (2002) qui lui a valu l'Oscar. « Pour incarner László Tóth, je devais m'appuyer sur la réalité », déclare l'acteur. « Je me suis servi de deux expériences majeures de ma vie : le fait d'être le fils d'une réfugiée hongroise et mon interprétation de Wladislaw Szpilman. Bien que Szpilman et Tóth soient deux personnages très différents, les mois que j'ai passés à faire des recherches et à me connecter au passé du premier, aux horreurs qu'il a traversées, m'habitent toujours. Ça m'a permis

d'appréhender de façon viscérale la douleur et le vide que peut ressentir László quand il émigre aux États-Unis. »

La mère d'Adrien Brody est née à Budapest. Forcée de fuir le pays durant la révolution hongroise de 1956, alors qu'elle n'avait que 13 ans, elle a émigré comme réfugiée aux États-Unis, et comme László dans le film, s'est consacrée à une carrière artistique. « Pour moi, THE BRUTALIST met en scène la persévérance et la quête d'excellence, même quand on vous a tout pris », nous dit Adrien Brody.

« C'est formidable de pouvoir travailler avec un personnage sur la durée, de pouvoir appréhender sa vie dans sa totalité, comme sont parvenus à le faire Brady et Mona », ajoute l'acteur. « Au cinéma, on est trop souvent précipité dans l'histoire, pleine d'action et de rebondissements, sans réellement savoir avec quel personnage on fait le voyage. Ce film couvre 30 années de la vie d'un homme. »

Felicity Jones était dans un rapport similaire avec son personnage d'Erzsébet Tóth. « Son personnage m'a tout de suite accrochée. Elle vivait à une autre époque mais je sentais chez elle quelque chose de très actuel », déclare l'actrice citée à l'Oscar pour son interprétation de Jane Hawking dans LA MERVEILLEUSE HISTOIRE DUTEMPS (James Marsh, 2014). « Le film traite aussi de la vie après les camps. Il y a beaucoup de violence, physique et émotionnelle, dans le film,



*mais beaucoup d'humanité et d'amour aussi, et c'est ce qui m'a conquise. »*

*« Erzsébet fait son apparition à mi-parcours, après avoir été séparée de László durant de longues années. Quand ils se revoient à la gare, c'est un moment extraordinaire, parce que c'est son amour pour lui qui l'a aidée à traverser ces années d'horreurs qu'ont été l'Holocauste »,* ajoute l'actrice qui a consacré des mois à maîtriser l'accent hongrois et a étudié son personnage dans les plus sombres recoins de son âme, pour rendre justice à son accablante souffrance à l'écran. C'est la profondeur du lien qui unit László et Erzsébet qui lui a permis de composer un personnage si complexe et nuancé.

*« Elle est d'une honnêteté féroce et d'une grande lucidité quant à la situation dans laquelle elle retrouve son mari en Amérique »,* nous confie Felicity Jones. *« Au cours du film, on voit sa santé s'améliorer, elle reprend confiance, elle s'anime. Son personnage offrait un large éventail de jeu. C'est leur amour, entre elle et László, qui rend possible son amélioration physique. »*

*« Felicity est bourrée de talent. Elle apporte une force tranquille et une belle authenticité à son personnage, qui est un pilier pour László »,* déclare son partenaire de jeu. *« C'est une compagne forte, le ciment de leur semblant de famille, pour le meilleur et pour le pire. Elle endure les tourments d'un artiste passionné, ambitieux. Elle porte László en dépit de ses propres souffrances et Felicity la rend déchirante. »*

Durant sa séparation d'avec László, Erzsébet déploie toute son

énergie pour protéger la nièce de celui-ci, Zsófia, une jeune femme délicate interprétée par Raffey Cassidy. *« Erzsébet s'appuie aussi sur Zsófia, les deux femmes sont un soutien l'une pour l'autre, mais plus particulièrement Erzsébet pour Zsófia. Elles ont un langage à elles, qui n'a pas besoin de mots »,* explique Felicity Jones.

Après un double rôle dans VOX LUX, où elle interprétait le personnage de Natalie Portman jeune et, plus tard, sa fille, Raffey Cassidy a grandi avec le cinéma de Brady Corbet. *« C'est intéressant de la retrouver six ans plus tard, adulte, dans un personnage sombre et complexe »,* commente Mona Fastvold. *« Sa transformation est impressionnante. »*

Chaque personnage a sa part d'ombre dans THE BRUTALIST, mais c'est à l'industriel Harrison Lee Van Buren, interprété par Guy Pearce avec une menaçante bonhomie, que revient la palme. Aussi charmant qu'inconstant, Van Buren cache son côté obscur au vu et au su de tous. Homme d'affaires ouvertement moderne, il tient à laisser sa marque, qui prend la forme d'un bâtiment commémoratif qu'il choisit de faire ériger sur sa vaste propriété en Pennsylvanie et devient par là même le sauveur autant que le bourreau des Tóth, au cours d'une histoire qui couvre plusieurs décennies.

*« L'un de mes plus grands plaisirs d'acteur, c'est de pouvoir jouer l'ambivalence dans le caractère ou la psychologie d'un personnage »,* avoue Guy Pearce qui interprète un Van Buren lunatique et féroce. *« C'est un personnage propre à une époque : intelligent, déterminé et*



*féru de réussite. Il a conscience de sa place d'homme dans un monde puissant. »* L'acteur reconnaît cependant avoir été touché par la tendresse qu'Harrison Van Buren laisse brièvement entrevoir et qu'il associe à son enfant intérieur. C'est néanmoins la nature lunatique de son personnage, jumelée à sa soif de contrôle et de domination, qui lui ont donné la matière première avec laquelle travailler.

*« Il tire une grande force de son charme et de son pouvoir de conviction. Il est instable, mais il n'est pas indifférent: il est disposé à aider financièrement László dont il reconnaît le talent. Il a du goût et, tant qu'il a l'ascendant sur tous ceux qui l'entourent, tout va bien. Toute la représentation qu'il se fait de lui-même est construite là-dessus. »*

À travers la relation qu'Harrison Van Buren entretient avec László Tóth, le film pose la difficile question : qui permet à l'art d'exister ? Et quel impact peut avoir le mécénat sur un artiste et sa création ? *« Ça nous intéressait d'aller creuser la complexité de la relation entre un investisseur ou un bienfaiteur et un artiste »,* déclare Mona Fastvold.

Pour rendre justice à son personnage, Guy Pearce se devait d'appréhender le poids des apparences dans le petit monde de l'oligarchie industrielle américaine des années 50 et 60. Accommodant en apparence, mais sujet à des accès de rage et de violence, Van Buren représente les excès les plus terrifiants du capitalisme.

*« La façon dont Van Buren se donne à voir, sa façon de s'habiller et de se conduire, est très révélatrice. À ce titre, les costumes de*

*Kate Forbes, si magnifiquement taillés, jouent un rôle déterminant »,* précise Guy Pearce. *« La cheffe coiffeuse & maquilleuse Gemma Hoff m'a confectionné une perruque et une moustache, avec une touffe de cheveux gris qui vieillit le personnage et lui confère de l'autorité. Un côté soigné d'ancienne vedette de cinéma se conjugue au charme et à la poigne de Van Buren. Quand j'enfilais costume et attributs, j'étais propulsé dans la peau du personnage. »*

Les enfants adultes de Van Buren, Harry Jr. et Maggie, interprétés par Joe Alwyn et Stacy Martin, apportent une dose d'ambiguïté supplémentaire à la famille. Chacun des deux enfants s'évertue à sa façon à plaire à son père, dans une lutte désespérée pour gagner son affection et son respect. *« Nous avons travaillé avec Stacy sur de nombreux projets. Par un simple geste, elle comprend où on lui suggère d'emmener son personnage »,* s'émerveille Mona Fastvold. *« C'est notre première collaboration avec Joe. Au premier visionnage des rushes, j'ai décelé dans son interprétation quelque chose de trumpien. C'était déroutant. »*



# L'institut

La vie américaine des années 50-60, autant rurale qu'urbaine, est recréée de façon saisissante dans THE BRUTALIST. Mais le film demandait aussi que soit figuré le projet architectural hautement symbolique de son protagoniste, sous la forme de l'institut que László construit par à-coups et sur de longues années, sur une colline de Pennsylvanie.

La cheffe décoratrice Judy Becker s'était déjà frottée à l'Amérique du milieu du siècle dernier dans CAROL (2015) de Todd Haynes qui débute à New York dans les années 50 et court jusqu'aux années 80. « *Je briguais ce projet avant même d'avoir lu le scénario* », avoue l'intéressée. « *Pour les gens de ma profession, un film sur un architecte, c'est le gros lot. D'autant que j'adore le style brutaliste. Pour ce film, il fallait non seulement recréer les années 50-60, mais aussi concevoir cet institut qui représente le parcours et le combat d'une vie.* »

Il revenait à la cheffe décoratrice d'élaborer un bâtiment essentiellement brutaliste qu'un architecte formé au Bauhaus aurait pu concevoir. Ne s'agissant pas d'un bâtiment réel, sa construction devait pouvoir se limiter à la durée d'un tournage. Ça demandait une bonne dose de magie du cinéma de la part de l'équipe des décors.

« *Le nœud du film est constitué par les problèmes que László rencontre au cours de la conception et de la construction de l'institut, qui ne sont pas à strictement parler des problèmes d'architecture* »,

explique Judy Becker. « *Quand quelqu'un commande votre travail, votre œuvre, comme Harrison Lee Van Buren le fait avec László, quelle ascendance cette personne a-t-elle sur vous ?* »

Pour construire l'institut, la cheffe décoratrice a fait des recherches sur les architectes modernes et brutalistes et leurs travaux commissionnés, mais elle s'est également appuyée sur son propre parcours et ses connaissances. « *La structure de l'édifice devait rappeler un camp de concentration. J'ai étudié des images de camps, ce qui n'a pas été facile, mais était nécessaire pour appréhender le passé de László* », explique-t-elle. « *Je me suis souvenue de la synagogue du quartier où j'ai grandi à New York. Il y avait une étoile de David au-dessus de nos têtes qu'il était impossible de voir d'en bas. Ça a été une révélation pour moi, j'ai compris que l'institut devait avoir la forme d'une croix surplombant la partie basse de l'édifice qui ressemble quant à elle aux baraquements des camps.* »

On perçoit d'abord le talent de László avec les pièces de mobilier qu'il conçoit pour son cousin Atilla à Philadelphie, une tâche qui revenait encore à la cheffe décoratrice : « *J'ai dû enfiler plusieurs nouvelles casquettes pour ce film, dont celle de créatrice de meubles. László élabore tout un système de placards pour la bibliothèque de Van Buren, ce qui m'a poussée à me replonger dans de nombreuses sources d'inspiration pour donner forme à cet ouvrage.* »



## Le tournage

Pour donner vie à son imposante histoire de déracinement et de (re)construction, Brady Corbet a fait appel, pour la troisième fois, au directeur de la photographie d'origine britannique Lol Crawley. « *On a développé un langage commun. C'est un véritable poète visuel et un formidable être humain* », nous dit le réalisateur.

Si l'action se déroule principalement aux États-Unis, le film a entièrement été tourné à Budapest dont est originaire la mère d'Adrien Brody. « *Le lieu a donné une assise à mon travail* », déclare l'acteur. « *Budapest est une ville magnifique, avec des bâtiments impressionnants. L'importance de l'architecture y est omniprésente.* » Une autre bonne raison de choisir Budapest comme lieu de tournage principal tenait au fait que les cinéastes ont choisi de filmer sur pellicule. « *La Hongrie regorge non seulement de lieux de tournage incroyables, mais il y a aussi deux laboratoires argentiques à Budapest qui nous donnaient la possibilité de développer nos images sur place* », précise le réalisateur. « *C'était rassurant pour nous de pouvoir livrer nos images aux labos en 20 à 30 minutes de transport.* »

THE BRUTALIST a été tourné avec différents objectifs et caméras, au format VistaVision, notamment utilisé par Alfred Hitchcock pour bon nombre de ses films des années 50, dont LA MORT AUX TROUSSES (1959). « *C'est un format large, assez délicat à manipuler et qui demande des techniciens expérimentés* », explique Brady Corbet. « *En Hongrie, le 35mm est encore activement utilisé, contrairement à un grand nombre d'autres pays, malheureusement. C'était un atout décisif pour nous.* »

Avec l'impressionnante scène dans les carrières de Carrare, en Italie, où se rendent László et Van Buren pour choisir la pièce de marbre qui servira d'autel dans l'Institut, le réalisateur souhaitait rendre compte des effets dévastateurs du capitalisme jusqu'aux moindres recoins du globe. « *Carrare est révélateur des conséquences délétères du capitalisme sur la planète. Le paysage se fait l'écho de l'intériorité des personnages. Tout le film traite de l'état intérieur des personnages, qui se manifeste à travers les lieux que László crée et qu'il occupe. La scène reflète également la rapacité de Van Buren, c'est un rappel visuel que les individus de son acabit pillent et dévastent tout sur leur passage.* »



# La musique

« *La musique du film se devait d'être à la fois minimaliste et grandiose* », nous dit Brady Corbet. Son compositeur Daniel Blumberg a sillonné l'Europe pour enregistrer de grands noms de la musique improvisée, dont le saxophoniste Evan Parker, le trompettiste Axel Dörner et la pianiste Sophie Agnel. Il était également présent durant une grande partie du tournage, notamment lors de séquences musicales clés comme la scène du night-club. « *Brady et moi avons échangé dès les prémices du scénario* », se souvient le compositeur. « *On habitait ensemble et on travaillait sur des démos le soir durant la période de préproduction, et encore tard dans la nuit après ses journées de tournage.* »

« *Il y avait un élément crucial pour nous dans la musique de THE BRUTALIST, au-delà de l'évocation des années 50 par la présence des cuivres et du jazz: c'était les solos de piano. J'ai tendance à trouver le piano excessivement sentimental dans les films. Je voulais un style improvisé qui refléterait la vie intérieure de László* », nous confie le réalisateur.

Les cinéastes ont collaboré avec le pianiste britannique John Tilbury, l'un des plus importants interprètes de la musique du compositeur Morton Feldman. Approchant aujourd'hui un âge canonique, le musicien a accueilli Daniel Blumberg dans son studio à

Kent pour travailler sur les solos de piano. « *C'est pour moi, l'un des plus grands artistes du 20<sup>e</sup> siècle* », nous dit le compositeur. « *Cette forte présence musicale nous semblait vitale pour accompagner László sur une si longue durée.* »

Le film se termine avec un épilogue à la première biennale d'architecture de Venise, en 1980, où un hommage est rendu à László Tóth pour l'ensemble de sa carrière. Pour créer la musique de cette nouvelle ère, Daniel Blumberg s'est rendu à New York, auprès de Vince Clarke qui a participé à définir le son des années 80 avec son utilisation des synthétiseurs analogiques, avec des groupes comme Depeche Mode, Yazoo et Erasure. Peter Walsh, qui a notamment collaboré avec Scott Walker et Simple Minds, a mixé et coproduit la musique du film avec Daniel Blumberg.

« *THE BRUTALIST est à la fois imposant et austère. La grande difficulté avec le rendu de l'architecture au cinéma, c'est son inertie. Au lieu de montrer l'architecture dans le film, il s'agissait pour nous de la représenter, et la musique de Daniel joue un rôle-clé de vecteur thématique* », commente Brady Corbet.

« *Le film est dédié à Scott Walker, qui a composé la musique de mes deux films précédents et qui nous a quittés en 2019. Je suis à peu près sûr qu'il aurait adoré ce film et la musique de Daniel* », conclut-il.

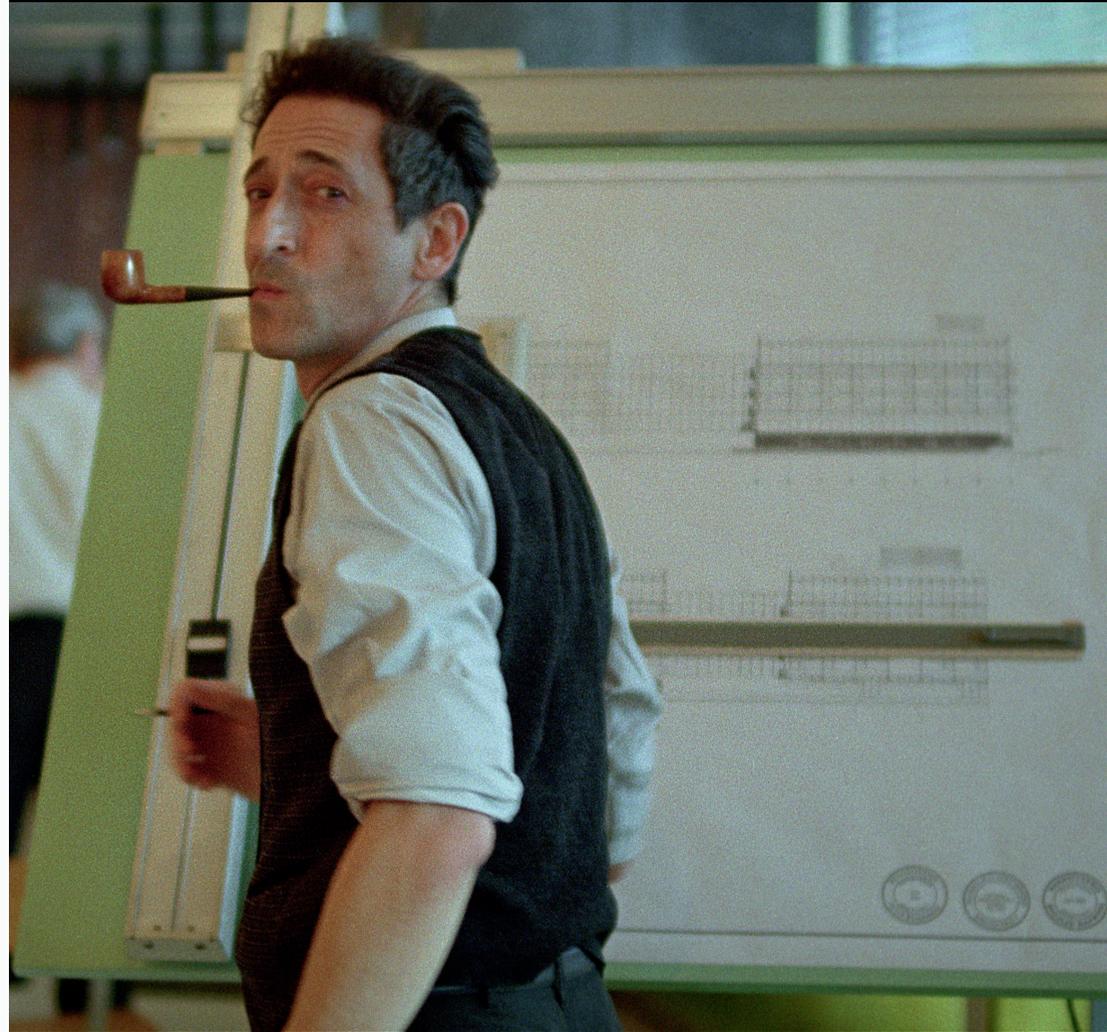


# La Présence du passé

La première exposition internationale d'architecture qui s'est tenue à Venise en 1980 s'intitulait *La Présence du passé* et c'est l'intitulé que Brady Corbet reprend pour l'exposition commémorative en l'honneur de la carrière de László Tóth dans son film.

« *Un des points communs de mes films, c'est qu'ils traitent tous trois du caractère cyclique et répétitif de l'Histoire* », déclare le réalisateur.

Pour lui, son film n'est pas un film politique. « *C'est un film historique, dans lequel les personnages sont le produit de circonstances. Il s'intéresse à la vie des immigrants en Amérique et au leurre qu'aura été le Rêve Américain pour László and Erzsébet Tóth.* »



# DEVANT LA CAMÉRA

## Adrien Brody - László Tóth

Adrien Brody a remporté l'Oscar et le César du Meilleur Acteur pour son interprétation du compositeur polonais Wladyslaw Szpilman dans *LE PIANISTE* (Roman Polanski, 2002). Il reste à ce jour le plus jeune acteur à avoir obtenu cette distinction.

En 2023 seulement, on a pu le voir dans :

- *ASTEROÏD CITY*, sa cinquième collaboration avec Wes Anderson ;
- *Poker Face* (Rian Johnson), sur Peacock ;
- *Ghosted* (Dexter Fletcher), sur AppleTV+ ;
- *MANODROME* (John Trengove), avec Jessy Eisenberg, présenté au Festival de Berlin, et
- *Winning Time: The Rise of the Lakers Dynasty* (Max Borenstein & Jim Hecht), avec John C. Reilly et Jason Clarke, où il interprète l'entraîneur Pat Riley pour la deuxième saison de la série HBO.

Parmi ses récents projets au cinéma et à la télévision, on retiendra encore :

- *BLONDE* (Andrew Dominik, 2022), dans le rôle d'Arthur Miller face à Ana de Armas en Marilyn ;
- *COUP DE THÉÂTRE* (Tom George, 2022), avec Sam Rockwell et Saoirse Ronan ;

- *Succession* (Jesse Armstrong, 2022), dans le rôle-clé de Josh Aaronson dans la 3<sup>e</sup> saison, qui lui a valu une citation aux Emmys ;
- *CLEAN* (Paul Solet, 2022), produit par sa société Fable House ;
- *Chapelwaite* (Jason & Peter Filardi, 2021-23), d'après Stephen King ;
- *THE FRENCH DISPATCH* (Wes Anderson, 2021) ;
- *Peaky Blinders* (Steven Knight, 2017) ;
- *Houdini, l'illusionniste* (Uli Edel, 2014), et
- *THE GRAND BUDAPEST HOTEL* (Wes Anderson, 2013).

Adrien Brody a joué sous la direction de certains des plus importants réalisateurs en exercice, notamment dans :

- *PUZZLE* (Paul Haggis, 2013) ;
- *À BORD DU DARJEELING LIMITED* (Wes Anderson, 2007) ;
- *KING KONG* (Peter Jackson, 2005) ;
- *BREAD AND ROSES* (Ken Loach, 2000) ;
- *LIBERTY HEIGHTS* (Barry Levinson, 1999) ;
- *SUMMER OF SAM* (Spike Lee, 1999) ;
- *YI JIU SI ER* (Xiaogang Feng, 2012), et
- *DETACHMENT* (Tony Kaye, 2012).



On a encore pu le voir dans :

- PREDATORS (Nimród Antal, 2010);
- SPLICE (Vincenzo Natali, 2009);
- UNE ARNAQUE PRESQUE PARFAITE (Rian Johnson 2008);
- CADILLAC RECORDS (Darnell Martin, 2008);
- HOLLYWOODLAND (Allen Coulter, 2006);
- THE JACKET (John Maybury, 2005);
- HARRISON'S FLOWERS (Élie Chouraqui, 2001);
- HARD WAY (Peter Sehr, 2001);
- KING OF THE HILL (Steven Soderbergh, 1993),
- NOTHING TO LOSE et RESTAURANT (Eric Bross, 1995 & 1998).

Sous la bannière de sa société Fable House, Adrien Brody a encore produit :

- MANHATTAN NIGHT (Brian DeCubellis, 2016);
- DRAGON BLADE (Daniel Lee, 2015), avec Jackie Chan;
- et le documentaire STONE BARN CASTE (Adrien Brody & Kevin Ford, 2015).

Sous l'influence de sa mère, la photographe de renom Sylvia Plachy, Adrien Brody mène également une carrière de peintre et d'artiste visuel. Il a présenté sa première collection *Hotdogs, Hamburgers and Handguns* à Art Basel en 2015, suivie par *Hooked* à la New York Art Week, l'année suivante.

Né à New York, il a étudié l'art dramatique à LaGuardia High School et à l'American Academy of Dramatic Arts.



## Felicity Jones - Erzsébet Tóth

Felicity Jones s'est fait largement reconnaître pour son interprétation de Jane Hawking, face à Eddie Redmayne, dans LA MERVEILLEUSE HISTOIRE DUTEMPS (James Marsh, 2014), avec laquelle elle a été citée aux Oscars, BAFTA, Golden Globes et Screen Actors Guild Awards.

Parallèlement à THE BRUTALIST, on la retrouvera prochainement dans :

- une série s'intéressant à l'univers de la Formule 1, produite par sa société Piecrust Pictures ;
- TRAIN DREAMS (Clint Bentley) avec Joel Edgerton,
- et la comédie OH. WHAT. FUN. (Michael Showalter) avec Michelle Pfeiffer, Chloë Grace Moretz et Dominic Sessa.

On a préalablement pu la voir au cinéma dans :

- le thriller d'action DEAD SHOT (Charles & Thomas Guard, 2023) ;
- LA DERNIÈRE LETTRE DE SON AMANT (Augustine Frizzell, 2021), sur Netflix ;
- MINUIT DANS L'UNIVERS de et avec George Clooney (2020), également sur Netflix ;
- THE AERONAUTS (Tom Harper, 2019) où elle retrouvait Eddie Redmayne, sur Amazon Prime ;
- UNE FEMME D'EXCEPTION (Mimi Leder, 2018), dans lequel elle incarne Ruth Bader Ginsburg ;

- ROGUE ONE: A STAR WARS STORY (Gareth Edwards, 2016), dans le rôle principal ;

- INFERNO (Ron Howard, 2016), face à Tom Hanks ;

- QUELQUES MINUTES APRÈS MINUIT (J.A. Bayona, 2016) ;

- TRUE STORY (Rupert Goold, 2015), avec Jonah Hill et James Franco ;

- THE AMAZING SPIDER-MAN: LE DESTIN D'UN HÉROS (Marc Webb, 2014), avec Andrew Garfield et Emma Stone ;

- THE INVISIBLE WOMAN (Ralph Fiennes, 2013) ;

- DÉFENDU (Drake Doremus, 2012), avec Guy Pearce et Amy Ryan,

- et À LA FOLIE (Drake Doremus, 2011), avec Anton Yelchin, lauréat du Grand Prix du jury au Festival de Sundance qui lui a par ailleurs décerné son prix d'interprétation.

Parmi ses nombreux rôles à la télévision, on retiendra ceux dans la minisérie de la BBC *Le Journal d'Anne Frank* (Jon Jones, 2009), la série *Girls* (Lena Dunham, 2014) et le téléfilm *Northanger Abbey* (Jon Jones, 2009).

Felicity Jones est née et a grandi au Royaume-Uni où elle a débuté sa carrière à un très jeune âge tout en poursuivant ses études jusqu'à l'obtention d'une licence à Oxford.



## Guy Pearce - Harrison Lee Van Buren Sr.

La carrière de Guy Pearce au cinéma, à la télévision et sur les planches, s'étend sur presque 40 ans, en Australie et bien au-delà.

Guy Pearce s'est d'abord fait connaître dans le soap australien à succès *Neighbours* (Reg Watson, 1985). Il a depuis multiplié les rôles dans des productions australiennes majeures, dont :

- PRISCILLA, FOLLE DU DÉSERT (Stephan Elliott, 1994);
- TILL HUMAN VOICES WAKE US (Michael Petroni, 2002), avec Helena Bonham Carter;
- THE PROPOSITION (John Hillcoat, 2005), écrit par Nick Cave;
- ANIMAL KINGDOM et THE ROVERS (David Michôd, 2010 & 2014),
- MEI MEI (Pauline Chan, 2011);
- HOLDING THE MAN (Neil Armfield, 2015), et
- SWEET SEVENTIES (Stephan Elliott, 2018).

Guy Pearce a accédé à la reconnaissance internationale grâce à son rôle dans L.A. CONFIDENTIAL (Curtis Hanson, 1997), aux côtés de Russell Crowe, Danny de Vito, Kevin Spacey et Kim Basinger. Le film, cité à neuf Oscars, dont celui du Meilleur Film, en a remporté deux (Meilleur Scénario adapté et Meilleure Actrice dans un rôle secondaire). S'en est suivie une galerie de portraits mémorables, notamment dans :

- MEMENTO (Christopher Nolan, 2000);
- les deux lauréats à l'Oscar du Meilleur Film : DÉMINEURS (Kathryn

Bigelow, 2008) et LE DISCOURS D'UN ROI (Tom Hooper, 2010);

- DES HOMMES SANS LOI (John Hillcoat, 2012), avec Jessica Chastain, Shia LaBeouf et Tom Hardy;

- PROMETHEUS et ALIEN : CONVENANT (Ridley Scott, 2012 & 2017).

On a encore pu apprécier son talent dans :

- A SLIPPING-DOWN LIFE (Toni Kalemn 1999);

- VORACE (Antonia Bird, 1999);

- L'ENFER DU DEVOIR (William Friedkin, 2000), avec Tommy Lee Jones et Samuel L. Jackson;

- LA VENGEANCE DE MONTE CRISTO (Kevin Reynolds, 2002);

- LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS – TIME MACHINE (Simon Wells, 2002);

- DEUX FRÈRES (Jean-Jacques Annaud, 2004);

- LE DERNIER PRÉSAGE (Mark Fergus, 2006);

- FACTORY GIRL – PORTRAIT D'UNE MUSE (George Hickenlooper, 2006), avec Sienna Miller;

- AU-DELÀ DE L'ILLUSION (Gillian Armstrong, 2007), avec Catherine Zeta-Jones;

- TRAHISON (Jeffrey Nachmonoff, 2008), avec Don Cheadle;

- HISTOIRES ENCHANTÉES (Adam Shankman, 2008), avec Adam Sandler;

- LA ROUTE (John Hillcoat, 2009), avec Viggo Mortensen, d'après le livre de Cormac McCarthy;



- LOCK OUT (James Mather & Stephen St. Leger, 2012);
- DÉFENDU (Drake Doremus, 2012), avec Felicity Jones;
- IRON MAN 3 (Shane Black, 2013);
- RESULTS (Andrew Bujalski, 2015);
- EQUALS (Drake Doremus, 2015);
- GENIUS (Michael Grandage, 2016), avec Nicole Kidman, Colin Firth et Jude Law;
- BRIMSTONE (Martin Koolhoven, 2016), avec Dakota Fanning et Carice van Houten;
- SPINNING MAN (Simon Kaijser Da Silva, 2017), avec Pierce Brosnan;
- LE JOUEUR DE BASE-BALL ÉTAIT UN ESPION (Ben Lewin, 2018), avec Paul Rudd et Paul Giamatti;
- LE DERNIER VERMEER (Dan Friedkin, 2019), avec Claes Bang et Vicky Krieps;
- MARIE STUART, REINE D'ÉCOSSE (Josie Rourke, 2019), avec Saoirse Ronan et Margot Robbie;
- BLOODSHOT (Dave Wilson, 2020), avec Vin Diesel;
- ZONE 414 (Andrew Baird, 2021), sur Amazone Prime;
- THE SEVENTH DAY (Justin P. Lange, 2021), sur Netflix;
- SANS AUCUN REMORDS (Stefano Sollima, 2021), sur Amazon Prime;
- MEMORY (Martin Campbell, 2022), avec Liam Neeson, sur Amazon Prime, et
- LA MACHINE INFERNALE (Andrew Hunt, 2022).

En 2011, Guy Pearce a remporté l'Emmy du Meilleur Acteur dans un rôle secondaire pour sa prestation dans la minisérie *Mildred Pierce* (Todd Haynes), avec Kate Winslet. Il a encore tenu des rôles à la télévision dans :

- *Jack Irish* (Andrew Anastasios, Matt Cameron & Andrew Knight, 2016-21);
- *When We Rise* (Dustin Lance Black, 2017);
- *The Innocents* (Simon Duric & Hania Elkington, 2018);
- la minisérie de la BBC, *A Christmas Carol* (Nick Murphy, 2019), dans le rôle de Scrooge;
- *Mare of Easttown* (Brad Ingelsby, 2021), à nouveau avec Kate Winslet;
- la minisérie *A Spy Among Friends* (Nick Murphy, 2022), avec Damian Lewis, et
- *The Clearing* (Matt Cameron & Elise McCredie, 2023), avec Teresa Palmer et Miranda Otto.

Parallèlement à THE BRUTALIST, on retrouvera prochainement l'acteur au cinéma dans :

- LES LINCEULS (David Cronenberg, 2024), avec Vincent Cassel et Diane Kruger;
- THE CONVERT (Lee Tamahori, 2024);
- INSIDE (Charles Williams, 2024), avec Cosmos Jarvis,
- et le western KILLING FAITH (Ned Crowley, 2024), avec Tim Roth et Dewand Wise.



# DERRIÈRE LA CAMÉRA

## Brady Corbet Réalisateur & scénariste

Acteur, scénariste et réalisateur, Brady Corbet a signé son premier long métrage en 2015, *L'ENFANCE D'UN CHEF*, avec Robert Pattinson et Bérénice Bejo. Le film a reçu le prix Luigi De Laurentiis du meilleur premier long métrage à la Mostra de Venise.

Son deuxième film, *VOX LUX*, interprété par Natalie Portman et Jude Law, avec une musique originale de Sia, a reçu les éloges de la critique lors de sa présentation en compétition officielle à la Mostra en 2018 et aux festivals de Londres et Toronto.

Brady Corbet a également réalisé plusieurs épisodes de la série *The Crowded Room* (2023), avec Tom Holland et Amanda Seyfried.



## Mona Fastvold

### Coscénariste & réalisatrice de deuxième équipe

Mona Fastvold est scénariste et réalisatrice. Elle est basée à New York et Oslo.

Mona Fastvold a réalisé son premier long métrage, *THE SLEEPWALKER* (2012), présenté en compétition au Festival de Sundance. Le film est coécrit et interprété par Brady Corbet.

Brady Corbet et Mona Fastvold ont poursuivi leur étroite collaboration avec *L'ENFANCE D'UN CHEF* (2015), présenté en compétition à la Mostra de Venise où il a reçu le prix Luigi De Laurentiis du meilleur premier long métrage.

Mona Fastvold a encore cosigné les scénarii de *VOX LUX* (Brady Corbet, 2018) et *NEVADA* (Laure de Clermont-Tonnerre, 2019), interprété par Matthias Schoenaerts et Bruce Dern.

Elle réalise son deuxième long métrage *THE WORLD TO COME* en 2020, avec Katherine Waterston et Vanessa Kirby, présenté en compétition à la Mostra de Venise.

Elle a récemment réalisé plusieurs épisodes de la série *The Crowded Room* (2023), avec Tom Holland et Amanda Seyfried.

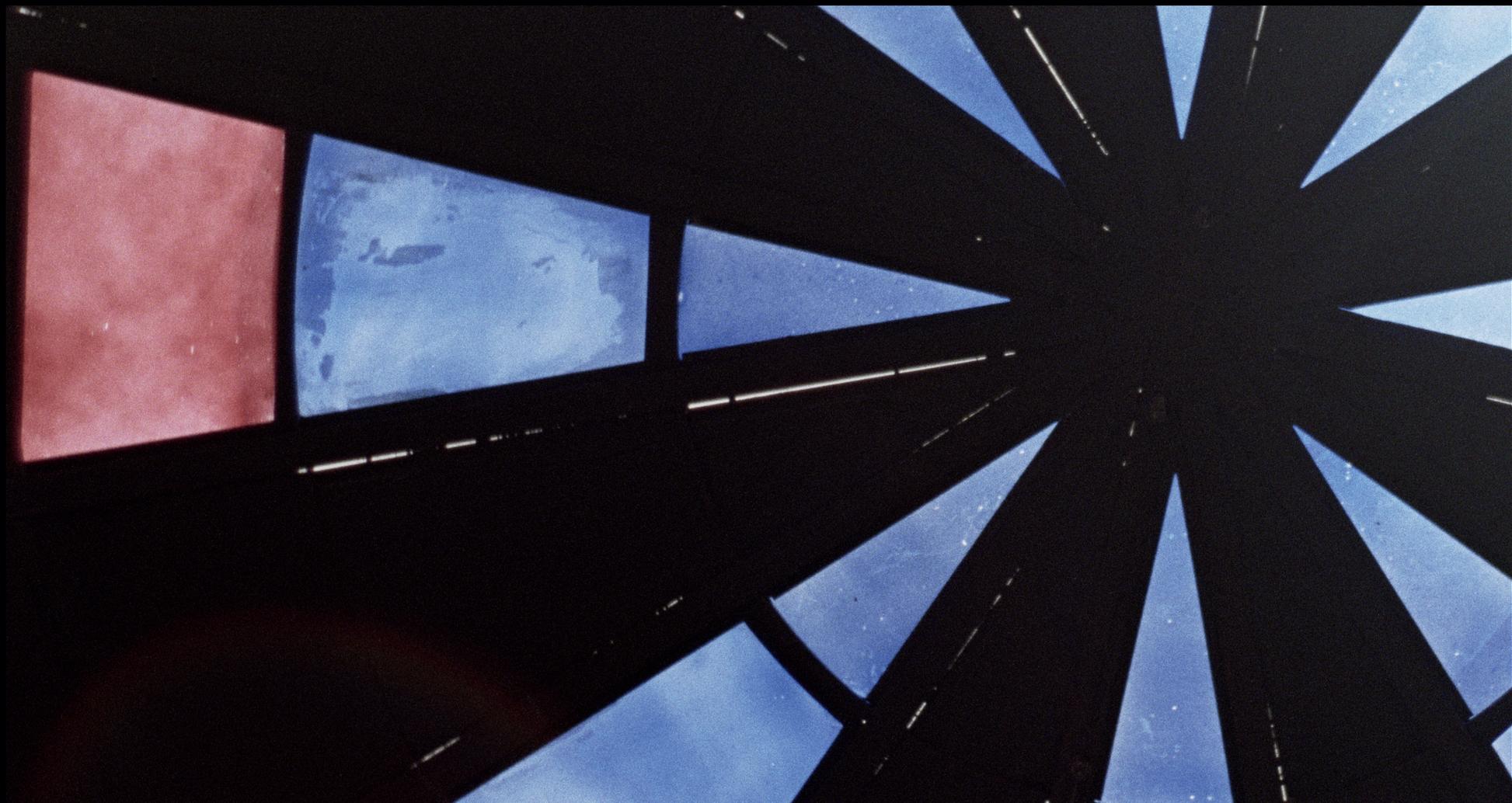
## Lol Crawley

### Directeur de la photographie, BSC

Lol Crawley a débuté sa carrière au début des années 2000. Il a signé la photographie d'une multitude de films, séries, publicités et vidéos musicales qui lui ont valu de nombreuses accolades de la profession.

Il a notamment inscrit son nom aux génériques de :

- *WHITE NOISE* (Noah Baumbach, 2022), avec Adam Driver et Greta Gerwig, sur Netflix;
- *THE HUMANS* (Stephen Karam, 2021), avec Richard Jenkins, Jayne Houdyshell et Amy Schumer;
- *LE JARDIN SECRET* (Marc Munden, 2020);
- *LE DIABLE, TOUT LE TEMPS* (Antonio Campos, 2020), avec Tom Holland et Robert Pattinson, sur Netflix;
- *Black Mirror* (Charlie Brooker): *Crocodile* (John Hillcoat, 2017), avec Andrea Riseborough;
- *The OA* (Zal Batmanglij, 2016);
- *45 ANS* (Andrew Haigh, 2015), avec Charlotte Rampling et Tom Courtenay;
- *Utopia* (Dennis Kelly, 2014);
- *MANDELA: UN LONG CHEMIN VERS LA LIBERTÉ* (Justin Chadwick, 2013), avec Idris Elba;
- *WEEK-END ROYAL* (Roger Michell, 2012), avec Bill Murray et Laura Linney;



- *The Crimson Petal and the White* (Marc Munden, 2011), avec Romola Garai;
- *ON THE ICE* (Andrew Okpeaha MacLean, 2011);
- *HERE* (Braden King, 2011), avec Ben Foster et Lubna Azabal;
- *WE ARE FOUR LIONS* (Chris Morris, 2010), et
- *BALLAST* (Lance Hammer, 2008).

Il a également collaboré avec Brady Corbet sur ses deux précédents films:

- *VOX LUX* (2018) et
- *L'ENFANCE D'UN CHEF* (2015).

Lol Crawley a tourné des vidéos musicales avec des artistes tels que Dob Dylan, Nick Cave et Coldplay. Il a encore signé des publicités pour de nombreuses grandes marques, dont Volkswagen, BMW, Mercedes, Adidas, Samsung et Dior.

Lol Crawley est né au Royaume-Uni. Il est aujourd'hui basé à Los Angeles et travaille dans le monde entier.

## Judy Becker

### Cheffe décoratrice

Née à New York, Judy Becker a débuté sa carrière dans la très féconde production indépendante new-yorkaise, d'abord comme assistante de production. Elle a appris son métier sur le tas jusqu'à devenir cheffe décoratrice. Cinéphile avertie, elle choisit attentivement

ses projets et a travaillé avec certains des réalisateurs les plus reconnus actuellement.

Elle a ainsi collaboré à plusieurs reprises avec David O. Russell sur:

- *FIGHTER* (2010);
- *HAPPINESSTHERAPY* (2012);
- *AMERICAN BLUFF* (2013), avec lequel elle a été citée aux Oscars et aux BAFTA;
- *JOY* (2015), et
- *AMSTERDAM* (2022).

Avec Todd Haynes sur:

- *CAROL* (2015), qui lui a valu une autre citation aux BAFTA, et
- *I'M NOT THERE* (2007).

Avec Jonathan Dayton et Valerie Faris sur:

- *JE M'APPELLE RUBY* (2012) et
- *BATTLE OF THE SEXES* (2017).

Avec Ryan Murphy sur les séries:

- *Feud* (2017), avec laquelle elle a été citée aux Emmys;
- *American Crime Story: The Assassination of Gianni Versace* (2018);
- *Pose* (2018);
- *Ratched* (2020)
- et le film *THE BOYS IN THE BAND* (2020).

Dans son imposante filmographie, on retiendra encore:

- *LE SECRET DE BROKEBACK MOUNTAIN* (Ang Lee, 2005);
- *WE NEED TO TALK ABOUT KEVIN* (Lynne Ramsay, 2011);



- SHAME (Steve McQueen, 2011)
- et le pilote de la série *Girls* (Lena Dunham, 2012) qui lui a valu un Art Directors Guild Award.

Judy Becker vit dans le quartier de Washington Heights à Manhattan, avec son mari, le chef monteur Michael Taylor. Elle a passé presque tous ses étés à Truro, dans le Massachusetts. Elle attribue aux salles de cinéma indépendantes de Provincetown un rôle majeur dans sa cinéphilie.

## Gemma Hoff

### Cheffe coiffeuse & maquilleuse

Gemma Hoff a d'abord été coiffeuse à Hull avant de s'installer à Londres, où elle a travaillé dans le milieu théâtral du West End 10 années durant. Elle s'est ensuite orientée vers le cinéma et la télévision. Elle a depuis signé coiffures et maquillage sur nombre de projets majeurs, dont :

- SCANDALEUSEMENT VÔTRE (Thea Sharrock, 2024), avec Olivia Colman et Jessie Buckley ;
- *The Gentlemen* (Guy Ritchie & Matthew Read, 2024), avec Theo James, Kaya Scodelario et Daniel Ings ;
- DONJONS & DRAGONS : L'HONNEUR DES VOLEURS (Jonathan Goldstein & John Francis Daley, 2023) ;
- *Marvel Studios' Secret Invasion* (Kyle Bradstreet, 2023), avec Samuel L. Jackson et Ben Mendelsohn ;

- THE WORLD TO COME (Mona Fastvold, 2021), avec Vanessa Kirby, Katherine Waterston et Casey Affleck ;
- *The Pursuit of Love* (Emily Mortimer, 2021), avec Lily James, Emily Beecham et Dominic West ;
- PIECES OF A WOMAN (Kornél Mundruczó, 2020), avec Vanessa Kirby, Shia LaBeouf et Ellen Burstyn ;
- *Feel Good* (Mae Martin & Joe Hampson, 2020), avec Mae Martin, Charlotte Ritchie et Lisa Kudrow ;
- FAST & FURIOUS : HOBBS & SHAW (David Leitch, 2019), avec Dwayne Johnson et Jason Statham ;
- *Colette* (Wash Westmoreland, 2018), avec Keira Knightley et Dominic West, et *The Crown* (Peter Morgan, 2016-17), avec Claire Fly, Olivia Colman et Imelda Staunton.
- Gemma Hoff est la coiffeuse & maquilleuse attitrée de Vanessa Kirby, Lily James, Lisa Kudrow et Chris Pine.

## Kate Forbes

### Cheffe costumière

Basée à Londres, la cheffe costumière Kate Forbes travaille aussi bien pour le cinéma que la publicité et l'industrie du clip. Elle a su créer des costumes audacieux et expressifs qui magnifient la narration visuelle de chacun des projets auxquels elle participe.



Elle a récemment signé les costumes de FAIR PLAY (Chloe Domont, 2023), avec Phoebe Dynovor, présenté au Festival de Sundance, et *Master of None* (Aziz Ansari & Alan Yang, 2021).

Kate Forbes a collaboré avec le réalisateur Jonathan Glazer sur son court métrage *The Fall* (2019) et sur des spots publicitaires pour Apple Watch et Louis Vuitton.

On peut encore relever son approche ingénieuse et originale de la création de costumes dans les courts métrages *The Bird Game* (Marianna Simnett, 2019), *Postcards from London* (Steve McLean, 2018), avec Harris Dickinson, et *The Marriage of Reason & Squalor* (Jake Chapman, 2015).

Elle a par ailleurs collaboré avec les réalisateurs Spike Jonze, Sam Pilling, Henry Scholfield, Gary Freedman et Jake Nava, sur des spots publicitaires pour les marques Coca-Cola, Stella Artois, Louis Vuitton, Levi's et Samsung, et sur des vidéos musicales pour Radiohead et Skrillex.

## Daniel Blumberg

### Musique

Daniel Blumberg est un jeune auteur, compositeur et interprète basé à Londres.

THE BRUTALIST est son deuxième projet pour le cinéma, après avoir composé la musique de THE WORLD TO COME (Mona Fastvold, 2020) avec laquelle il a remporté le prix Ivor Novello de la Meilleure Bande

Originale de film, remise par l'Académie britannique des auteurs-compositeurs.

Daniel Blumberg a sorti trois albums avec Mute Records: *Gut* (2023), *On & On* (2020) et *Minus* (2018).

Également artiste visuel, ses dessins à la pointe d'argent ont été exposés à Hambourg (Deichtorhallen), Rottendam (Kunsthal), Paris (Balice Hertling), Rome (MACRO) et Berlin (KW).

## LES PRODUCTEURS

### Brookstreet Pictures

Société de production et de financement indépendante, Brookstreet Pictures est basée à Los Angeles. Elle s'est donnée pour mission de s'associer à des réalisateurs audacieux et originaux, déterminés à rendre compte d'histoires percutantes.

Brookstreet Pictures a récemment présenté KNOX GOES AWAY de et avec Michael Keaton (2024), et également interprété par James Marsden, Suzy Nakamura, Marcia Gay Harden et Al Pacino, au Festival de Toronto.

Parmi ses autres projets récents, on retiendra :  
- THE FORGIVEN (John Michael McDonagh, 2023), avec Ralph Fiennes, Jessica Chastain, Matt Smith, Saïd Taghmaoui et Christopher Abbott ;  
- SONS OF PHILADELPHIA (Jérémy Guez, 2021), avec Matthias Schoenaerts, Joel Kinnaman, Maika Monroe et Ryan Phillippe, sélectionné au Tribeca Film Festival ;



- SKIN (Guy Nattiv, 2019), avec Jamie Bell, Vera Farmiga, Danielle Macdonald et Bill Camp, lauréat du prix FIPRESCI au Festival de Toronto;
- O.G. (Madeleine Sackler, 2019), entièrement tourné dans une prison de haute sécurité et interprété par Jeffrey Wright, lauréat du prix d'interprétation au Festival de Tribeca.

## Kaplan Morrison

Andrew Morrison et David Kaplan ont cofondé la société de production Kaplan Morrison à New York à l'automne 2023. À eux deux, les films qu'ils ont produits ont été présentés dans les plus prestigieux festivals internationaux, dont ceux de Cannes, Venise, Berlin, Sundance, New York et Toronto.

Parmi leurs récents projets, on notera :

- THE SWEET EAST (Sean Price Williams, 2024), présenté à la Quinzaine des Cinéastes à Cannes;
- OUT OF DARKNESS (Andrew Cumming, 2023);
- THE WORLD TO COME (Mona Fastvold, 2020), présenté en compétition à Venise, et
- FUNNY FACE (Tim Sutton, 2020), avec Cosmo Jarvis, présenté à Berlin.

Parallèlement à la sortie de THE BRUTALIST, Kaplan Morrison est en préparation des prochains films de Beth de Araújo, JOSEPHINE, avec Channing Tatum et Gemma Chan, et de Mona Fastvold, THE WOMAN CLOTHED BY THE SUN, avec Amanda Seyfried et Joe Alwyn.

## ALP

ALP est une société de production de films et de programmes pour la télévision dirigée par son PDG Andrew Lauren. Réputée pour ses choix de projets singuliers, ALP a produit deux des films les plus saisissants de ces dernières années :

- VOX LUX (Brady Corbet, 2018), avec Natalie Portman et Jude Law, et
- HIGH LIFE (Claire Denis, 2018), avec Robert Pattinson et Juliette Binoche.

ALP a encore produit :

- RIEN N'EST IMPOSSIBLE (2022), le premier long métrage de Billy Porter, pour MGM;
- THE SPECTACULAR NOW (James Ponsoldt, 2014), avec Miles Teller, Shailene Woodley et Brie Larson, et
- LES BERKMAN SE SÉPARENT (Noah Baumbach, 2005), avec Jeff Daniels, Laura Linney et Jesse Eisenberg.

ALP a pour représentant légal David Boyle.

## Proton Cinema

Proton Cinema est une société de production indépendante de films et de spectacles fondée à Budapest en 2003 par la productrice Viktória Petrányi et le réalisateur Kornél Mundruczó. Elle se revendique comme un espace pour des artistes et des créateurs souhaitant observer le monde et le donner à voir. En 2019, Proton Cinema a été mis à l'honneur au marché du film de Berlin.

Proton Cinema a produit:

- L'AFFAIRE ABELTREM (Gábor Reisz, 2023);
- SUMMERTO COME (György Mór Kárpáti, 2022);
- le long métrage d'animation SKY DOME 2123 (Tibor Bánóczki & Sarolta Szabó, 2023);
- FÜLÖN FALKA (Hajni Kis, 2021);
- EVOLUTION (Kornél Mundruczó, 2021);
- NATURAL LIGHT (Dénes Nagy, 2021);
- PIECES OF A WOMAN (Kornél Mundruczó, 2021);
- la série *Spy/Master* (Christopher Smith, 2023), et
- DANCE FIRST (James Marsh, 2024), avec Gabriel Byrne dans le rôle de Samuel Beckett.

## Intake Films

Intake Films a notamment produit THE SILENT TWIN (Agnieszka Smoczyńska, 2022), lauréat du British Independent Film Award pour ses deux interprètes principales Letitia Wright et Tamara Lawrance, et présenté dans la section Un Certain Regard à Cannes, et le western de science-fiction LIFE ON MARS (Wyatt Rockefeller, 2021).

Intake Films se compose de Joshua Horsfield, directeur général et producteur en chef; Saskia Duff, directrice du développement et de la production, et Sabrina Brewer, assistante de production et du développement.



## LISTE ARTISTIQUE

László Tóth.....	Adrien Brody
Erzsébet Tóth.....	Felicity Jones
Harrison Lee Van Buren Sr.....	Guy Pearce
Harry Lee.....	Joe Alwyn
Zsófia.....	Raffey Cassidy
Maggie Lee.....	Stacy Martin
Audrey.....	Emma Laird
Gordon.....	Isaach De Bankolé
Attila.....	Alessandro Nivola
Zsófia, plus âgée.....	Ariane Labeled
Jim Simpson.....	Michael Epp
Leslie Woodrow.....	Jonathan Hyde
Michael Hoffman.....	Peter Polycarpou
Michelle Hoffman.....	Maria Sand
Orazio.....	Salvatore Sansone
William, adolescent.....	Zephan Hanson Amissah
William, enfant.....	Charlie Esoko
Réfugié hongrois.....	Orban Levente
Binyamin.....	Benett Vilmányi
Le rabbin Zunz.....	Péter Deutsch

## LISTE TECHNIQUE

Réalisation.....	Brady Corbet
Production - Brookstreet Pictures.....	Trevor Matthews Nick Gordon Brian Young
Kaplan Morrison Production.....	Andrew Morrison
Andrew Lauren Productions.....	Andrew Lauren D.J. Gugenheim
Productrice déléguée.....	Mona Fastvold
Producteurs délégués.....	Jiaru Guo Kelly Peck Jesse Ozeri
Coproductrice déléguée.....	Yuchuan Cao
Pour Parable Media.....	Zach Verdin Nursultan Tasmagambetov
Producteurs associés.....	Alexa Goldberg Joseph King Salwen Maddie Browning
Scénario.....	Brady Corbet, Mona Fastvold
Images.....	Lol Crawley
Montage.....	David Jancso
Décors.....	Judy Becker
Costumes.....	Katie Forbes
Musique.....	Daniel Blumberg
Son.....	Steve Single, Szabolcs Gáspár

## MUSIQUE

### L'Onorevole Bricolle

Interprété par Clara Jaione con Orchestra  
(Fragna & Morbelli)  
Édité par Sugar Songs UK Ltd © Cetra (1946)

### Bouquet of Roses

Interprété par Eddy Arnold  
Paroles et musique de Bob Hilliard & Steve Nelson  
Édité par Chappell & Co. Inc. (ASCAP)  
& Bourne Music  
Tous les droits à Chappell & Co. Inc.  
gérés par Warner  
Chappell North America Ltd.  
Avec l'aimable autorisation  
de Sony Music Entertainment  
Licence Sony Music Entertainment UK Ltd

### Rumba Azul

Interprété par Nilla Pizzi  
(Armando Orefiche Vega et Ernesto Vasquez)  
Édité par Les Nouvelles Edition Meridian,  
géré par peermusic (UK) Ltd  
© La Voce Del Padrone (1947)

### Little White Lies

Interprété par Dick Haymes & Ian Bernard  
(Walter Donaldson)  
Édité par Concord Music Publishing  
© Donaldson Publishing Co., LLC (ASCAP)  
© Decca Records (1946)

### William Tell Overture

Interprété par Spike Jones & His City Slickers  
(Doodles Weaver & Spike Jones)  
Édité par Novello & Co. Ltd/T/AS Bosworth & Co.  
Avec l'aimable autorisation  
de Sony Music Entertainment  
Licence Sony Music Entertainment UK Ltd



**Buttons & Bows**

Interprété par Dinah Shore  
& ses Harper Valley Boys  
Paroles et musique de  
Jay Livingston & Ray Evans  
Words  
Édité par Sony Music  
Avec l'aimable autorisation  
de Sony Music Entertainment  
Licence Sony Music Entertainment UK Ltd

**It's So Nice To Have A Man Around The House**

Interprété par Dinah Shore  
(Harold Spina & John Elliott)  
Édité par Chester Music Ltd/  
AS Campbell Connelly & Co,  
Edwin H. Morris & Co. Inc. (ASCAP)  
Tous les droits à Edwin H. Morris & Co. Inc.  
gérés par Chappell Morris Ltd.  
Avec l'aimable autorisation de  
Sony Music Entertainment  
Licence Sony Music Entertainment UK Ltd

**To Each His Own**

Interprété par Eddy Howard  
Paroles et musique de  
Jay Livingston & Ray Evans  
Édité par Sony Music Publishing  
Avec l'aimable autorisation d'Island Def Jam  
Sous licence Universal Music Operations Limited

**So Tired**

Interprété par Russ Morgan  
(Russ Morgan & Jack Stuart)  
Édité par Reservoir Media Music obo Shapiro,  
Bernstein & Co., Inc.  
Avec l'aimable autorisation de  
43 North Broadway, LLC

**L'Or du Rhin,**

**WWV 86A: Scène 4: Hört, ihr Riesen !**  
(Richard Wagner)

Une petite musique de nuit:  
**Sérénade n° 13 en sol majeur**  
**K 525: IV. Rondo Allegro**  
(Wolfgang Amadeus Mozart)

**You Are My Destiny**

Interprété par Mina  
Paroles et musique de Paul Anka  
Édité par Sony Music Publishing  
Avec l'aimable autorisation de  
Carosello C.E.M.E.D Srl

**One For You, One For Me**

Interprété par La Bionda  
Paroles et musique d'Angelo La Bionda,  
Carmelo La Bionda, James Richard Palmer  
Édité par Sony Music Publishing &  
Universal Music Publishing MGB Ltd.  
Pour Universal Music Publishing Ricordi Srl.  
Avec l'aimable autorisation de  
La Bionda Music Group

